

Fluctuations de la production nette par provinces.—Si la production nette de chaque province en 1924 est comparée à l'année précédente, le gain le plus considérable se trouve au Manitoba, où l'augmentation, due principalement à de bonnes récoltes, atteint presque 53 p.c. Dans l'Alberta et la Saskatchewan, la hausse des cours du grain fut impuissante à compenser la perte causée par une diminution de volume, et il en est résulté un déclin considérable de la valeur nette de leur production. La Colombie Britannique réalise en 1924 une augmentation de 2 p.c. sur 1923. Par suite du ralentissement des industries manufacturières, la valeur nette de la production d'Ontario et de Québec n'a guère changé, comparativement à l'année précédente, Ontario ayant gagné moins de 1 p.c. et Québec perdu 2 p.c. La production de l'île du Prince-Edouard avança de 5 p.c. mais celle du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse a diminué comparativement à 1923.

Formes de l'activité productrice des provinces.—La production de la Nouvelle-Ecosse est principalement agricole, manufacturière et minière, ces trois industries ayant contribué respectivement pour 30.3 p.c., 26.7 p.c. et 24.5 p.c. à sa production totale. La contribution des manufactures, à l'exclusion des industries se rattachant à l'exploitation des mines, est de 17.5 p.c. Au Nouveau-Brunswick, l'industrie forestière a pris le premier rang parmi les éléments de richesse en 1924, donnant 40 p.c. du total tandis que la part de l'agriculture était de 27.6 p.c.; les manufactures venaient au troisième rang avec 17.2 p.c. et les pêcheries suivaient avec 6.9 p.c. L'agriculture, y compris l'élevage des animaux à fourrure, a contribué à concurrence de 83.1 p.c. à la production de l'île du Prince-Edouard. Une plus forte production du bois, des pêcheries et de la chasse dans les provinces maritimes se trouve contrebalancée par un recul dans l'agriculture, les manufactures et autres formes de la production. Comme résultat net, la production de 1924 a moins de valeur que celle de 1923, l'île du Prince-Edouard bénéficiant seule d'un léger gain.

Dans Québec, l'industrie manufacturière a primé toutes autres industries. A l'exclusion des usines se rattachant à l'exploitation des mines, les manufactures revendiquent 41.3 p.c. du total, l'ensemble de la production industrielle s'élevant à 53.6 p.c. du total. L'agriculture occupe la deuxième place avec 26 p.c. et les forêts, avec 12.5 p.c., la troisième. La production nette de Québec en 1924 atteint \$729,993,000, comparativement à \$744,900,000 en 1923. Il y a progrès dans l'agriculture, l'énergie électrique et les pêcheries tandis que d'autres industries reculent, notamment les manufactures. L'agriculture augmenta de \$17,300,000, tandis que les manufactures déclinaient de \$24,000,000.

La production nette des manufactures de l'Ontario, après élimination des doubles emplois, est de \$532,800,000 et celle de l'agriculture, de \$346,200,000. L'industrie forestière vient en troisième place avec 7.5 p.c. du total, la construction suivant avec 7.3 p.c. Les mines ont fourni 7.1 de la production totale de la province. La production de cette province a une valeur de \$1,217,800,000, comparativement à \$1,212,000,000 l'année précédente. La part de l'agriculture a augmenté de \$30,021,000, tandis que celle des manufactures a diminué de \$28,500,000. Ontario est à la tête de toutes les autres provinces dans les branches principales de l'industrie, excepté le bois et les pêcheries. Au regard de l'industrie forestière, cette province ne cède le pas qu'à Québec, mais la Colombie Britannique, la Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick tirent de plus grands revenus de leurs pêcheries. La participation d'Ontario à la production manufacturière de la Puissance atteint 51 p.c. et à la production agricole 30 p.c.

L'agriculture est l'industrie primordiale de la Saskatchewan, ayant contribué à concurrence de 89 p.c. à la production de 1924. Elle prime également au Manitoba